semmacari n-8

Nous revoilà

Dans le Semmacari N°6 sorti en Juillet 1975,nous nous étions excusés du retard apporté à sa publication. Nous ne pouvons que réitérer ces excuses puisque nous publions ce présent numéro,16 mois aprés le précédent. Nous devons donc répeter que le travail de rédaction,de confection et de tirage est le fruit d'une activité entièrement bénévole: de ce fait,il nous est difficile de respecter les délais, d'autant plus que les activités de notre petit groupe sont de plus en plus variées et prenantes. Nous avons donc demandé au Foyer de Jeunes et d'Education Populaire en cours de réouverture, de nous aider à réaliser ce septième numéro qui nous l'espérons répondra à l'attente de nos 300 lecteurs habituels.

Pour avoir plus de précisions sur les réactions que vous avez à la lecture de Semmacari,nous vous demandons de répondre au sondage inséré dans le présent numéro .Vous pouvez nous remettre ce sondage soit en l'envoyant à la B.P 5 ,soit en le déposant dans une urne prévue à cet effet lors de la soirée du 7 Janvier 77.L'anonymat sera le plus parfaitement respecté. Tout article sera parallèlement le bienvenu .

Nous ne pouvons jurer de la proximité de la parution du Semmacari n°8 ,mais nous nous sommes promis de respecter les meilleurs délais.

-La Rédaction-

SOMMAIRE

Quand un Macarien s'en va:PIERROT LARRIEU	J.M.BILLA
JEUNES :"La majorité à 18 ans"	J.M.BILLA
AU PRIEURE:"Un labo-photo à découvrir"	J.P.DESMOULINS
TEMOIGNAGE: "La Société de Jeunesse Macarienne"	R.LAGAHUZERE
SPORTS: "Le Club de Gymnastique"	J.COSSON
INFORMATION:"Aprés le PUD,un POS pour le GU de Langon"	J.M.BILLA
ESSAI :"La vie de IL"	P.SAN JOSE
INFOS St Macaire	p.10
SONDAGE D'OPINIONS	J.GRATECAP
DOCUMENT: François Mauriac parle de St Macaire-	
CHRONIQUE: La grève des ouvriers tonneliers(complément)	J.M.BILLA
D'HIER à AUJOURD'HUI: "La pêche à l'Alose"	N.ROCHELOIS.W
HISTOIRE:"Les ancêtres macariens de Charlebois"	C.DESMOULINS
NOUVELLE:"La vieille godasse"	G.DAVID
CHANSON:"Compositions "	J.MASSIAS
MACARINADE 3 (Mots Croisés)	J.ROBY

"SEMMACARI, otes et informations sur la vie locale,
déclaré au Procureur de la République,prés le tribunal d'Instance de Bordeaux,le 25/7/72 -Gérant:J.M.Billa -

Suggestions et articles à envoyer à l'adresse suivante: SEMMACARI B.P 5
33490 -SAINT MACAIRE

L'impression de ce numéro a été réalisée avec le concours de Dominique VOLCKAERT-

"Quand un Macarien s'en va..."

Nous avons choisi d'évoquer,parmi les Macariens qui sont décédés cette année, la figure d'un homme véritablement ancrée dans la réalité locale,et dont la disparition a été ressentie de ce fait par la majorité d'entre nous: Pierre,Noël LARRIEU.
Une tumeur a en effet emporté Pierrot,l'employé municipal émérite;alors qu'il atteignait sa cinquante cinquième année d'existence.

Pierrot LARRIEU,c'est d'abord l'histoire d'un handicapé physique qui a su trouver une raison de vivre dans le service des autres.
La poliomyélite l'atteignit en effet peu aprés la naissance,et lui limita définitivement l'usage d'un bras et d'une jambe . Et pourtant qui ne l'a vu marcher à une trés vive cadence sur l'ancienne route de Langon? Qui ne l'a vu participant au ramassage des ordures et hissant d'un seul bras les poubelles sur la benne? Son endurance fit l'admiration de ses camarades ,durant ses 20 années de services à la mairie de Bordeaux (1939-59) :il allait chercher lui-même la brande dans la forêt pour confectionner ses balais.Ce combat contre le handicap physique devait le conduire à être parfois mythomane,mais cette attitude ne pouvait irriter personne,tant la gentillesse dominait le personnage.
En 1960,sous l'impulsion de Roger Duprat,il entra dans une école spécialisée où il obtint en 1962 le CAP d'aide comptable,ce qui avait valeur de perfomance pour un homme de son âge.Ne trouvant pas malheureusement d'emploi correspondant,Pierrot LARRIEU fit en 1966 son entrée dans les services municipaux macariens,comme journalier puis comme auxiliaire à temps plein.
Dés lors Pierrot peut mettre à la disposition de tous sa conscience professionnelle incorruptible etsa serviabilité à toute épreuve:les qualificatifs peuvent paraitre excessifs,pourtant ils sont exacts. Pierrot faisait traverser les vieilles dames,rapportait un objet égaré,allait annoncer les décés,portait un bidon de mazout chez l'un un gros pain chez l'autre ...Bien que né à Bordeaux,il s'était attaché à St Macaire et connaissait dans le moindre détail le territoire communal,son travail l'aidant dans cette voie. Ainsi alors qu'il était à l'hôpital,il envoya le 7 Octobre dernier une lettre au secrétaire de mairie pour lui dresser la liste de tous les égouts susceptibles d'être obstrués aprés ces dernières pluies. Il faisait chaque jour le compte rendu de ses tournées qui lui permettaient de signaler ou remédier au moindre problème de nettoyage. Nous citerons pour exemple l'une de ces pages,communiquée par J.Bouey

> "..Hier,Dimanche 7 Mars,faisant ma tournée de vérification des lavoirs,j'ai pris le propriétaire de la 4 L Renault bleue n°.... en train de la laver au lavoir du puits artésien. Aprés cela,les femmes trouveront l'eau propre et n'attraperont pas de microbes ! Merci,mais trés peu pour moi . Il y a des stations services qui ne demandent qu'à travailler pour vivre; mais le Macarien;le vrai, ne veut pas être empoisonné. "-

Nous laisserons le lecteur sur ces quelques lignes écrites de la main de Pierrot LARRIEU ,qui mieux que tout autre commentaire,peuvent évoquer un Macarien qui s'en est allé...

-J.M BILLA

JEUNES : "la majorité à 18 ans"

Au terme de la loi votée par le Parlement le 5 Juillet 1974, les jeunes peuvent maintenant voter à partir de 18 ans. Pourtant, sur les deux millions et demi de Français concernés par cette mesure, seuls 10 % se sont fait inscrire sur les listes électorales au 31 Décembre dernier. A St Macaire comme dans la plupart des petites communes la proportion est plus élevée.
Mais être majeur ne signifie pas qu'être électeur. Cet article est destiné à exposer les nouveaux droits et responsabilités qu'ont désormais acquis les jeunes.

le droit de vote :

Commençons par expliciter l'exercice du droit de vote. C'est très simple: "Sont électeurs les Français et Français âgés de 18 ans accomplis jouissant de leurs droits civils et politiques" . Les listes électorales sont ouvertes chaque année à la mairie du Ier Septembre au 31 Décembre. Ainsi pour les élections municipales de Mars prochain, les jeunes Macariens ayant atteint 18 ans et n'étant pas encore inscrits devront se hâter s'ils veulent avoir droit voix au chapitre lors de cette phase importante de la vie communale.
Pour être inséré sur ces listes il suffit de produire une pièce d'identité et une justification de domicile.
Si le droit de vote s'exerce à 18 ans comme à tout autre âge adulte, il n'en est pas de même pour être élu: il faut avoir 21 ans pour être conseiller municipal ou conseiller général, 23 ans pour être député ou président de la République et ... 35 ans pour être sénateur.
Finalement, à 18 ans, on ne peut être que délégué syndical au sein d'un comité d'entreprise.

Plus d'autorisation des parents :

Etre majeur, c'est aussi et surtout comme on le sous-entend communément échapper à la tutelle des parents.
Plus d'intermédiaire pour retirer carte d'idantité ou passeport, plus d'autorisation paternelle pour aller à l'étranger, plus de poursuites pour avoir quitté le domicile parental, plus de permission de minuit, plus d'accord préalable des parents pour se parier: en somme, la liberté telle que la conçoive dans un premier temps la plupart des jeunes.
La conséquence la plus importante de cette émancipation sera sans doute la liberté de la vie sexuelle (le détournement de mineurs n'a plus cours bien sûr à partir de 18 ans).
Seule exception à cette règle, la répression du trafic et de l'usage des stupéfiants demeure plus sévère entre 18 et 21 ans.

libre choix des études et de la profession.

Etre soustrait au contrôle des parents suppose la liberté du choix de la profession comme de l'orientation scolaire.
Les lycéens et étudiants majeurs peuvent interrompre leurs études quand ils le désirent et même s'opposer à la communication de leurs notes et appréciations aux parents. Ceux qui entrent dans le monde du travail peuvent exercer toutes les professions, y compris commerçant et administrateur des biens, sauf cas particulier (20 ans pour être pharmacien par exemple exemple). Ils peuvent ouvrir un compte en banque, obtenir un crédit et payer leurs impôts séparément même s'ils logent sous le même toit que leurs parents.

L'accession à ces droits implique naturellement la responsabilité à part entière devant les tribunaux (qui existait déjà pour les crimes et délits). Le juge des enfants ne pourra donc plus prononcer à l'encontre des jeunes de plus de 18 ans des mesures telles que le placement d'office dans une famille, dans un C.E.P...

Les points particuliers :

Il est évident que bien d'autres conséquences de cette loi seraient à évoquer puisqu'elle provoque des modifications des codes de commerce, de la nationalité, de la famille, de l'aide sociale, de la route et des débits de boissons.
Entre autres particularités, l'émancipation peut désormais être demandée à 16 ans sans réserve de la décision du juge des tutelles. L'engagement dans l'armée pourra se faire dés 17 ans avec l'autorisation des parents.

Et les parents ?

Aprés la lecture de cette première partie de l'exposé, nombre de parents peuvent se sentir

amers d'autant plus que dans la majorité des cas,les jeunes de 18 ans vivent sous le même toit qu'eux et dépendent financièrement d'eux.
Précisons avant tout que comme par le passé la réciprocité de l'obligation alimentaire subsiste. Ainsi les parents doivent assurer à proportion de leurs besoins et de leurs ressources les frais de scolarité de leurs enfants et les enfants doivent l'assistance alimentaire à leurs parents si ceux ci sont dans le besoin.
Cependant il est évident que si un jeune de 18 ans est condamné par les tribunaux dans 90 % des cas,il devra faire appel à ses parents pour faire face au paiement des amendes.
Pour que les jeunes aient la capacité de se prendre entièrement à charge ,il faudrait leur accorder une allocation d'études ou de présalaire comme le proposaient quelques députés.

Lorsque les enfants sont à charge :

Pour pallier à cet inconvénient,la loi a ménagé 4 cas où le jeune peut être considéré comme à charge de ses parents au delà des 18 ans.

-Les moins de 20 ans qui ne travaillent pas,peuvent être couverts sur le régime de Sécurité Sociale de leurs parents.

-Les allocations familiales peuvent être également versées jusqu'à 20 ans pour chaque enfant à charge,à condition qu'il prolonge sa scolarité et sous certaines conditions.

-Les pensions alimentaires peuvent être versées jusqu'à 20 ans.

-Chaque enfant à charge jusqu'à 21 ans compte pour ½ part dans le calcul du quotient familial. Cette limite peut être reportée jusqu'à 25 ans si l'enfant poursuit des études (avec des limitations à 6 000F par enfant majeur de la diminution du revenu imposable).

Tout ceci peut paraitre un peu compliqué mais il est indispensable de connaitre exactement l'étendue de ses droite et le niveau de ses responsabilités pour entrer dans la vie dite adulte sans se faire " manger" . D'aucuns l'ont compris et en particulier le maire de Brest qui a envoyé à chacun des jeunes nouvellement inscrits sur les listes électorales un"livret de majorité" donnant notamment des indications sur l'orgalisation administrative et politique de la commune. Et puis,certains pensent même à faire l'expérience de conseils municipaux comptant des membres âgés de 18 ans (avec l'autorisation du ministre de l'Intérieur). Espérons que les prochains scrutins verront,même à St Macaire,se manifester cette nouvelle génération de majeurs.

-J.M.BILLA-

le 7 janvier prochain, dans la salle des fêtes chauffée, se déroulera la

première veillée macarienne 1977

proposée par l'équipe du prieuré

au programme,
les actualités macariennes en images, un prestidigitateur et la CHORALE DE SAUVETERRE de GUYENNE -
à l'entracte,
buffet et buvette habituels avec gâteaux des Rois et tirage de tombola (cf. infos-St Macaire)

AU PRIEURÉ : "Un labo-photo à découvrir"

Depuis Niepce, la photographie a pas mal évolué, notamment dans le domaine de la couleur; néammoins la photo noir et blanc n'a pas perdu son charme et redevient maintenant à la mode. Bon nombre d'amateurs commencent à s'intéresser à cette forme d'expression qui était il n'y a pas si longtemps délaissée.

En effet, la photo noir et blanc, permet à un amateur de tirer lui-même des clichés à moindre frais, de rectifier le cadrage d'une photo, de l'agrandir selon sa propre volonté. Tous ces avantages bien sûr, ne sont obtenus qu'après un court apprentissage technique, un mois environ, qui nécessite un peu de bonne volonté et de la patience; mais le plaisir de voir apparaître la photo dans le révélateur, de reconnaître le paysage ou les personnages que l'on a pris trois semaines auparavant compense ce tâtonnement du début.

Un club photo tel celui du foyer, permet à un photographe amateur de travailler dans les meilleures conditions possibles. Le matériel qu'on y trouve est bien plus perfectionné que dans un laboratoire que l'on pourrait se monter soi-même.

Mais, comment faire une photo, comment la développer, tel est la question que l'on se pose en néophyte.

Tout le monde sait que pour prendre des photos on insère une pellicule dans l'appareil qui, finie, est rapportée au photographe. Celle-ci est sortie de l'appareil puis mise dans une cuve, l'opérateur travaillant dans le noir complet, puis on remplit la cuve tour à tour de révélateur film, d'eau et de fixateur film. Ces opérations terminées, on pend le film développé dans un endroit sec et propre.

Dès le lendemain, on peut venir tirer des clichés : ayant placé le négatif sous la lampe de l'agrandisseur, on sort un papier photo de sa boîte, (opérant alors sous la lumière rouge pour ne pas gacher le papier) on le met sous la projection du négatif, on l'y laisse le temps qui convient. Puis on le met dans le bac de révélateur papier, là, la photo apparaît. Quand on juge qu'elle est assez contrastée, on la lave dans le bac à eau et on la plonge dans le bac de fixateur, produit qui empêchera la photo de jaunir plus tard. Il ne reste plus qu'a la plonger sous l'eau pendant une demi-heure, la faire sécher et le tour est joué.

Nous espérons donc, que ceux intéressés par la photo, sauront désormais qu'il y a à St-Macaire un labo-photo prêt à fonctionner. Le lancement du club, pour une question d'organisation, ne pourra se faire qu'avec des initiés (nous ferons une réunion d'information courant janvier). Dès que le club commencera à bien tourner, des Week-End d'initiation seront organisés, pour les néophytes s'intéressant à la photographie.

Ne bougeons plus! Merci.

J.P. DESMOULINS

TÉMOIGNAGE : La société de jeunesse macarienne

Bien peu de jeunes d'aujourd'hui savent qu'il existe une association créée pour eux : La Société de jeunesse macarienne.

Elle a été fondée dans les années 30; c'est l'une des plus anciennes sociétés de St Macaire. Elle avait plus de 50 adhérents, et son but était d'organiser des manifestations saines et distractives, culturelles et touristiques.

J'en suis encore le président.

Mais direz-vous, pourquoi ne fonctionne-t-elle plus ?

Pour comprendre cela, il faut se rappeler que pendant les 20 dernières années qui firent suite à la fin de la guerre, la société de Jeunesse Macarienne était l'une des plus actives. Parmi ses activités la principale était d'organiser durant la saison d'hiver des bals dont se rappellent encore ceux et celles de mon âge. Vous vous souvenez... le bal Gitan, le Bal Indien, le Bal à Venise, le Bal au clair de lune, ainsi qu'un "Bal à l'O.N.U."... Le bal fleuri qui clôturait la saison était une véritable manifestation de gala. Et tant d'autres soirées organisées sur un thème chaque fois différent avec les décors appropriés. Inutile de dire qu'elles obtenaient un trés vif succés, et que la salle était comble. Les jeunes venaient pour se divertir bien sûr, et les moins jeunes pour passer des instants agréables à écouter des orchestres qui dispensaient une musique plus audible, il faut bien le reconnaître que celle qui nous est apporté dans les bals actuels.

On constate donc qu'une salle est indispensable à la réalisation de telles manifestations.

Or, un jour de 1957, je reçus en tant que Président une lettre de M. le Maire de St Macaire m'informant que la salle de l'Eldorado allait être fermée pour réparations. Je fis aussitôt part de cette décision à mes amis de la Société qui se montrèrent satisfaits de ce qu'enfin cette salle vétuste allait être réparée.

Chacun faisait des projets d'avenir, pensant que l'on pourrait améliorer la qualité de l'organisation et le confort du public.

Et puis voilà que la nouvelle décision du Conseil Municipal tomba comme un couperet : La salle de l'Eldorado allait être démolie et sur son emplacement une nouvelle salle appelée Foyer Culturel allait être édifiée. C'est d'ailleurs celle qui existe toujours.

Etudes, démolition de l'ancienne salle, construction de la nouvelle, cela dura 10 ans!

Entre-temps les uns après les autres les membres se retirèrent abandonnant une Société dépourvue de toute activité, qui n'avait plus d'intérêt pour eux.

Il y eut aussi le 20 Aout 1961 les deux bals du Comité Agricole qui, organisés à l'extérieur par une poignée de "rescapés", n'avait pas besoin de Salle, mais l'occasion ne se représenta plus.

Et ainsi à pas feutrés, inexorablement la Société de Jeunesse Macarienne prit le chemin de l'oubli.

Après bien des vicissitudes, des procès et autres ennuis qui retardèrent de longues années durant son ouverture, le Foyer Culturel allait pouvoir enfin être accessible. Mais trop tard pour que ceux qui avaient passés l'âge de la jeunesse, puissent donner à la Société de Jeunesse Macarienne cette nouvelle impulsion dont elle avait tant besoin.

Sans doute eut-il fallu réunir des jeunes pour tenter quelque chose mais comment faire quand on n'a plus soi-même le feu sacré pour imposer dans la conjoncture qui est celle de la jeunesse actuelle, une Société qui a perdu toute son autorité antérieure et qui n'était discutée par personne.

Rappelons que dans ses autres activités la Société de Jeunesse Macarienne, la "jeunesse" comme on disait alors, organisait avec le concours d'une ancienne association : l'Amicale des Anciennes Elèves de l'Ecole Publique, des concerts qui obtenaient eux aussi de grands succès.

.../...

Avec les recettes ainsi réalisées et l'argent des cotisations elle organisait des excursions magnifiques et assurait a des adhérents la couverture des frais de séjour pour 3 jours de voyages.

J'en appelle à la mémoire de mes "comtemporains". Vous souvenez-vous de ce voyage en Espagne, aux gorges du Tarn, ces 3 jours dans nos belles Pyrénées etc... souvenirs inoubliables qui demeureront toujours dans notre mémoire, et sur quelques ...photos.

Pendant 40 ans et surtout pendant les 20 dernières années de son activité la Société de Jeunesse Macarienne a porté haut le flambeau de St Macaire. Peut-il se trouver encore quelqu'un parmi les jeunes qui voudrait le reprendre ?

Je reste malgré tout à la disposition de ceux ou celles qui en seraient tentés, pour leur prodiguer mon appui et les conseils dont ils pourraient avoir besoin.

René Lagahuzère
Président de la Société de Jeunesse
Macarienne (en sommeil).

Merci Mr Lagahuzère,pour cette belle évocation . Mais la reprise du flambeau ne se dessine t-elle pas? Et n'avez vous pas déjà commencé à y participer vous même,lors de nos "veillées Macariennes" de l'hiver dernier ? Allons,pas de morosité: l'esprit de la "Jeunesse" renait,sous d'autres formes,dans notre Foyer..

La Rédaction-

SPORTS : "le club de gymnastique"

Dès la rentrée scolaire, les séances de gymnastique ont repris à St-Macaire. Elles ont été bien accueillies par ceux qui sont soucieux de conserver une bonne forme ou de la retrouver après les vacances.

A ces séances, une majorité de Macariennes participent et nous pouvons regretter ici l'absence de ces Messieurs! Il n'est pourtant pas inutile de nos jours de consacrer quelques instants à notre corps.

D'abord installée dans la salle des fêtes de notre ville, l'équipe de Mademoiselle Lacoste travaille maintenant dans le nouveau gymnase du groupe scolaire.

Maintenant nos sportives peuvent agréablement renforcer leurs abdominaux dans une salle bien chauffée.

S'il vous reste un peu de courage, nous vous invitons à vous rendre tous les mercredis de 18h30 à 19h30 au groupe scolaire.

Peut-être à bientôt.

Jacqueline COSSON

INFORMATION : "Après le P.U.D. un P.O.S. pour le G.U. de Langon"

Aprés le plan d'urbanisme de détail (P.U.D),un plan d'occupation des sols (P.O.S) est en cours d'élaboration pour le groupement d'urbanisme de Langon (G.U) composé des communes de Fargues,Langon,Pian,St Macaire,St Maixant,St Pierre de Mons,Toulenne et Verdelais.
P.U.D ou P.O.S,dans les deux cas,il s'agit d'éviter l'implantation anarchique de constructions de tout acabit,c'est à dire de maitriser l'urbanisation de nos communes. Plus concrétement,c'est en fonction du P.U.D ou du P.O.S que sont délivrés ou refusés les permis de construire,avec toutes les prescriptions qui les accompagnent.
Si la loi impose le remplacement du P.U.D par un P.O.S,c'est bien sûr dans le sens d'une amélioration des intentions comme des méthodes . Tel est le thème de cet article.

On ne construit plus n'importe où:

Dans le plan d'urbanisme,on classait en zone urbaine tous les terrains où il était souhaitable de voir des constructions. Résultat : des constructions s'élèvent partout à la fois et les municipalités ne peuvent réaliser les équipements nécessaires tels que l'assainissement. Ce phénomène peut se vérifier partiellement dans le quartier de Laborie à Pian ou des Baudettes à St Maixant.
Avec le P.O.S,on réserve aussi des terrains à la construction mais on n'autorise cette construction que si l'équipement des terrains peut être réalisé dans un délai de 5 ans A St Macaire,le territoire communal est si exigu qu'il est équipé en quasi-totalité. Par contre,nos voisins de Pian et St Maixant devront pour alléger leurs charges réduire les zones constructibles de leur commune. Les Macariens songeront peut-être alors à exploiter les larges possibilités que recèle encore leur commune en terrains et maisons récupérables,avant que d'aller se faire construire à Pian et St Maixant.

Des constructions proportionnées aux équipements

Les terrains qui peuvent être équipés dans un délai de 5 ans sont donc regroupés dans des zones urbaines dites zones U.
Par équipements,l'on entend aussi bien voirie,eau,assainissement,éclairage public,que commerces,écoles etc... Ces derniers deviennent indispensables au dessus d'un certain seuil de population :ainsi en sera t-il ainsi à terme pour un C.E.S rive droite. Il est donc nécessaire de réserver dans les zones U des terrains pour les équipements publics à venir. Il va sans dire que les propriétaires des terrains concernés pourront en demander,dés l'annonce de l'affectation de leurs terrains, l'acquisition immédiate par la collectivité.
Simultanément,il faut proportionner la densité de la construction aux capacités des équipements prévus et existants. Le coefficient d'occupation des sols permet d'obtenir cet ajustement. Tous ceux qui ont déposé un permis de construire doivent connaitre le COS,rapport entre la "surface des planchers" et la surface du terrain . Le COS est modulé en fonction des intentions locales: si l'on veut inciter à construire sur les terrains vacants du vieux St Macaire tout en respectant son caractère, le COS sera plus élevé là que dans le bourg de St Maixant,par exemple.

On ne construit pas n'importe où:

Il va sans dire que l'on ne pourra construire n'importe comment car chaque zone urbaine a son propre réglement. Ce dernier va jusqu'à définir l'aspect extérieur des constructions en fonction du paysage urbain existant ou désiré.
Dans le cas du vieux St Macaire,le réglement pourra contenir en annexe un cahier de prescriptions spéciales: ce cahier proposera un catalogue de solutions conformes au caractère du site pour transformer les maisons existantes ou en construire de nouvelles
En somme dans la délimitation des zones urbaines,dans la localisation des équipements dans la fixation du COS,dans la rédaction du réglement de zone,il s'agit de choix engageant l'avenir: ces choix exigent une réflexion préalable sur le devenir de nos communes et la référence au seul intérêt collectif. Alors,comment ne pas tenter à cette occasion d'imaginer des solutions à l'impasse dans laquelle se trouve St Macaire destituée par Langon dans ses fonctions économiques et grignotée par Pian et St Maixant dans ses fonctions résidentielles? Pour revitaliser notre cité et donc attirer

de nouveaux habitants,l'atout le plus crédible n'est il pas une vieille ville rénovée offrant des logements contemporains dans un cadre ancien exceptionnel?

Et la viticulture?

Il est évident que la totalité de l'aire de groupement d'urbanisme ne saurait être livrée à la construction,ne serait ce par l'importance qui y occupe le vignoble. Aux côtés des zones urbaines centrées sur les bourgs existants,demeurent donc des zones naturelles protégées. Entre ces deux types de zones si opposées,les transitions nécessaires sont prévues.

Les zones NA,contigues aux zones U,sont réservées à l'urbanisation future. Elles ne sont utilisées que lorsque les zones U arrivent à saturation. Dans cette attente,elles peuvent cependant faire l'objet d'opérations d'ensembles d'un minimum de 10 logements. Il pourrait en être ainsi à St Macaire pour certains quartiers encore vides de constructions.

Les zones NB ou zones naturelles ordinaires peuvent admettre des constructions sous des conditions trés strictes. La collectivité n'est pas tenue d'y apporter les équipements nécessaires. Ce sont les zones ni agricoles ni urbaines,en fait trés rares dans l'ensemble du groupement.

Aprés ces transitions avec les zones urbaines,viennent les zones naturelles protégées au sens strict du terme:

Les zones NC sont essentiellement destinées à préserver l'agriculture donc le vignoble puisque toutes constructions y sont interdites,si ce n'est pour les besoins de l'exploitation. Une importante garantie de stabilité peut y être ainsi offerte aux exploitants notamment sur Pian ,St Maixant et Verdelais.

Les zones ND englobent les sites naturels pittoresques,tels les bois de Fargues,et les sites dangereux pour les constructions telle la zone inondable en bordure de la Garonne (plus de la moitié du territoire communal macarien). Aucune construction y est tolérée excépté les installations touristiques légères comme les camping.

La tâche des municipalités et de la population:

Le plan d'occupation des sols offre donc l'occasion de penser le visage futur de leur commune. Il est par conséquent logique que les municipalités soient déterminantes dans son élaboration.

Elus et administration dialoguent au sein d'un groupe de travail: chaque commune y compte deux représentants dont le maire et l'administration y participe par l'intermédiaire des services concernés (Equipement,Agriculture,Affaires Culturelles,Action Sanitaire et Sociale etc...). S'y ajoutent les émissaires de certains organismes socio-professionnels (Chambre d'Agriculture,Producteurs de Granulats etc...). Ce groupe de travail,présidé par le maire de Langon assisté du maire de St Macaire, a la décision complète des modalités du P.O.S.

Cependant,avant de raisonner au niveau du groupement d'urbanisme,il est indispensable d'examiner les problèmes au niveau de chaque commune d'où la mise en place de groupes de travail locaux. Les résultats de leurs travaux font l'objet d'une synthèse au niveau du groupement d'urbanisme.

Cette synthèse est ensuite confrontée avec les projets plus généraux de l'administration pour en vérifier la compatibilité. Alors intervient le vote de chaque conseil municipal.

Une réunion d'information enchainant sur la publication du P.O.S,met enfin la population "dans le coup" . L'enquête publique lui permet d'exprimer ses désiderata qui sont examinés par le Conseil Municipal. Aprés les modifications éventuelles,le P.O.S entre dans sa phase d'application définitive mais il peut être révisé selon le même processus

Il faut espérer que réuniond'information et enquête publique ne seront pas négligées ni par les municipalités,ni par l'administration,car il semble fondamental qu'administrés et électeurs adhèrent aux orientations du P.O.S pour qu'elles soient réellement mises en oeuvre.

-J.M.BILLA-

P.S: La commune de St Pierre de Mons s'est tout récemment sortie du Groupement d'Urbanisme de Langon.

ESSAI: "La vie de IL"

Tout a commencé le jour où Il jouait à cache-cache avec sa mère. Il s'était caché dans le frigidaire,Il était sûr qu'elle ne le trouverai pas. Il était vraiment en colère contre elle: ça faisait quinze jours qu'Il était dans le frigidaire. Il décida de ne plus jouer et de s'enfuir de chez lui . Il profita de l'absence de sa mère pour partir en emportant la télévision. Il dût la porter sur son épaule car sa valise était trop petite pour la contenir. Il prit l'avion pour Cuba,car Il aimait beaucoup les cigares fabriqués là-bas. L'Hotesse à qui Il plaisait beaucoup Lui faisait du charme;pendant la nuit,elle essaya de Lui voler Sa télé. Il fut obligé de la tuer,de voler en parachute et de s'enfuir une fois de plus. Il tombait en plein Chicago,c'était la période du banditisme . Il frappait au hasard à une porte,un homme Lui ouvrit : c'était Al Capone. Il essaya de lui vendre sa télé. En échange,il Lui donna un revolver chargé. Il en profita pour le tuer et prendre sa place. Il lui ressemblait beaucoup et personne ne s'aperçut du changement. De suite Il envoya une carte postale à ses parents,représentant la Tour Eiffel,comme ça Il était sûr qu'on ne viendrait pas Le chercher à Chicago. Son garde de corps était une femme. Ils passaient toutes les nuits ensemble. Il pensa qu'Il l'aimait un peu. Un matin,Il reçut une lettre: elle était de Fidel Castro,il Lui disait qu'il avait des propositions à lui faire. Il était heureux,Il allait enfin voir Cuba. Ces propositions étaient claires: Fidel voulait qu'ils se marient. Aprés avoir hésité Il accepta . Le mariage eut lieu dans une église toute neuve qu'il avai t achetée à un entrepreneur russe . Pendant leur nuit de noces Fidel succomba. Il devenait donc le président . Un jour qu'Il passait à la télé,son père le reconnut,et vint le chercher puis le ramèna chez lui en bateau à rames,car il faisait de l'aviron. Dans la cuisine, il y avait une nouvelle télé,le frigidaire n'avait pas bougé.

-Patrick SAN JOSE-

"INFOS_St MACAIRE"

.S'EST DEMANDE: Comment va notre commerce local? pas mal,merci. En effet...

-Tous les macariens se réjouissent de la "Quincaillerie Rodriguez-ex Cambois" . Ce commerce a non seulement retrouvé sa dimension quasi-ca cantonale,mais possède désormais une gamme de produits toujours plus diversifiée de jour en jour.

-De son côté Mme Franck a élargi également son dépôt de pneus à la vente d'outillages variés qui raviront les bricoleurs.

-Depuis le mois d'Août,la capacité hotelière de St Macaire s'est trouvée notablement renforcée par l'aménagement au Café des Arts,d'une douzaine de chambres déjà réputées pour leur confort. Elles s'ajoutent à celles déjà existantes de l'Hôtel de la Gare et de l'Eldorado. A propos de ce dernier,souhaitons au passage la bienvenue à ses nouveaux gérants.

-Enfin,nous avons appris que ,le 1er Mars prochain,Mme Capdeville ouvrirait un magasin de bonnetterie,place Tourny. Nos meilleurs souhaits de/ réussite pour cette heureuse initiative.

C'était notre rubrique: achetez peu mais achetez bien: achetez macarien!...

RECHERCHE ACTIVEMENT:

-Deux dévidoirs de papier hygiénique qui ont été dérobés,l'un aprés l'autre aux W.C municipaux. On pense que le collectionneur-maniaque a dû opérer de nuit. La municipalité rend ici hommage à sa patience et à la qualité de son tournevis,mais lui demande de songer un instant à la gêne cruellement ressentie par les usagers qui -pour la bonne cause,eux-

lui ont succédé, dans ce ravissant local public - Ainsi, pour éviter la fermeture nocturne de nos W.C (mesure à laquelle pourrait songer notre administration communale), nous l'invitons à se tourner désormais vers la chasse aux papillons de nuit, ce qui satisferait à la fois ses désirs de collectionneur et ses problèmes d'insomnie, sans nuire, cette fois à quiconque.

-Une lampe à pétrole, appartenant également à la municipalité. Elle a été subtilisée alors qu'elle éclairait une barrière destinée à interdire l'accés d'une route inondée, lors de la dernière crue. Est ce encore là le début d'une collection originale? Quoiqu'il en soit, nous ne saurions trop conseiller à la personne responsable de s'éclairer par d'autres moyens: la hausse prochaine du prix du pétrole devrait l'inciter à opter plutôt pour la traditionnelle lampe-torche!..

PEUT MAINTENANT REVELER/

qu'un gros cadeau de Noël attend tous les macariens: un train électrique grandeur nature! c'est en effet l'électrification prochaine de la ligne Bordeaux-Narbonne qui a incité la SNCF à procéder (d'une pierre, deux coups) à l'assainissement et à l'étanchéisation de la portion de voie se trouvant sur le viaduc- D'où les travaux actuels dont nous reparlerons au cours du diaporama de la soirée du 7 Janvier prochain.

VOUS DIT TOUT NET: Oui, les choses bougent à St Macaire:

-La Garonne: elle descend..
-La Gendarmerie: elle monte..(en grade ?)...*

A APPRIS AVEC FIERTE

-que la future banda de St Macaire s'était "essayée" dernièrement, en avant première, à Budos, où se sont nouvellement installés les anciens gérants du café de l'Eldorado - Toutes nos félicitations à nos sympathiques ...mais, au fait, comment appelle-t-on un musicien de banda ?..

TIENT A FAIRE REMARQUER:

-ce présent journal est une grande première puisque pour la première fois il a été imprimé par les membres du Foyer sur la machine "Gestetner" qui appartient à notre association. Remercions ici Dominique Volckaert, qui en tant que représentant de cette marque d'appareils et récemment installé à St Macaire, nous a considérablement aidé pour cette opération.

VEUT APPORTER UNE PRECISION sur la Protection de la vieille ville:

-Le nouvel architecte départemental des Bâtiments de France, Monsieur Fourteau a inauguré des permanences d'information à la Mairie. Les dates et heures de celles -ci seront fixées chaque fois par voie de presse. Il est cependant précisé aux personnes intéressées:
-qu'il est prudent de prévenir auparavant le secrétariat de mairie de leur désir de rencontrer l'architecte.
-que le rôle de celui-ci ne peut être que de renseigner les macariens sur les contraintes qui leur sont imposées et en échange, sur le processus d'octroi des subventions, s'ils envisagent de procéder à des travaux sur les parties extérieures de leurs habitations.

SENT JOUR APRES JOUR que 1977 approche: d'ores et déjà deux dates à retenir:

-Le Samedi soir 26 Février, le Comité des Fêtes organise un grand "Bal des Crêpes" qui sera largement ouvert à <u>toutes les générations</u> de macariens, voisins et amis : au cours de ce bal, où le musette aura autant de droits que la musique moderne (et vèrse viça); le Comité projette d'organiser une animation dont on se souviendra !

Vous serez donc tous attendus ce soir là pour renouer avec ce plaisir ineffable : la danse!..

-Plus prés de nous: le Vendredi 7 Janvier à 21 Heures,dans la salle des Fêtes bien chauffée,le Foyer des Jeunes et d'Education Populaire vous proposera la première Veillée Macarienne d'hiver:
Le programme de cette"soirée des Rois" sera (brièvement) annoncé par voie de presse et affiches ,comme l'accoutumée.

A TROUVE JUDICIEUX le principe d'un"sondage -d'opinions-doté-de-nombreux-prix" :
Vous trouverez ci-aprés un questionnaire portant d'une part sur le journal SEMMACARI ; d'autre part sur les Veillées Macariennes.

Nous vous demandons de le remplir (il est anonyme; vous y indiquerez seulement votre âge et votre sexe)...Puis nous vous invitons à l'apporter lors de notre veillée du 7 Janvier prochain.
Là,au moment même où vous le déposerez dans l'urne prévue à cet effet les jeunes du Foyer vous délivrerons un billet numéroté. Celui-ci (et LA, nous touchons l'originalité profonde de cette opération!) vous permettra de participer au tirage d' une EXTRAORDINAIRE TOMBOLA qui récompensera ainsi un grand nombre de ceux d'entre vous qui auront répondu à notre appel.

Quant aux personnes auxquelles un grave empêchement n'aurait pas permis d'être présentes à cette veillée macarienne, nous leur demandons de bien vouloir faire parvenir leur réponse ,sous enveloppe non timbrée au bureau de poste de St Macaire-B.P n° 5-

Merci d'avance ,nous comptons sur vous...

A FAILLI OUBLIER de vous souhaiter un JOYEUX NOEL et une BONNE ANNEE au nom de toute l'Equipe- Voilà qui est fait !.....

PETITE ANNONCE:

L'Equipe du Prieuré cherche à vendre l'abri provisoire qu'elle avait édifié sur l'emplacement de l'ancienne salle capitulaire (entre église et remparts) pour protéger les fouilles archéologiques. Cet abri est actuellement démonté et entreposé dans un local abrité.
L'ensemble couvre une surface de 200m2 .La charpente se décompose sur la largeur en une ferme à entrait retroussé de 6mètres de portée et d'une demi ferme (prolongeant la précédente en appentis sur un côté) de 4 mètres de portée. Dans le sens de la longueur,les points porteurs s'organisent selon quatre travées espacées de 3 mètres. Des pannes recevaient ensuite tous les 60 cms des plaques d'onduline. L'ensemble de la charpente est constitué de planches de sapin du nord,3e catégorie ,boulonné (excepté les pannes qui étaient clouées contre des échantignolles). Sont comprises dans la vente les dalles de plastique destinées à récupérer les eaux pluviales.
Seront donc en prime les plaques d'onduline éventuellement réutilisables et les pointes afférentes munies de rondelles d'étanchéité .
Pour tous renseignements,s'adresser au Prieuré le Samedi entre 15 H et 19 H.

SONDAGE:

ORGANISE PAR LE FOYER DES JEUNES &D'EDUCATION POPULAIRE DE ST MACAIRE

Votre AGE: Votre SEXE:

1-SEMMACARI:

1-Que pensez vous,de façon générale, du journal SEMMACARI ?

2-Si l'on classe les articles qui y ont paru depuis le début,selon les grands thèmes suivants,quels sont les 5 qui vont le plus intéressés ?
Mettez un ordre de préférence: 1.2.3. 4.5 en face des thèmes choisis:

+ Vie des associations locales. . . . . :
+ Actualités macariennes . . . . . :
+ Histoire de St Macaire . . . . . :
+ Economie locale . . . . . ;
+ Potits échos ("Info-St Macaire). . . . . .:
+Informations juridiques générales. . . . . :
+Réflexions -Opinions . . . . . :
+Contes-Poésies-Chansons . . . . . .:
+Cuisine . . . . . .;
+Jeux . . . . . :

3-Qu'aimeriez vous y voir plus souvent ? Pourquoi ?

4-Aimeriez vous rédiger un (ou plusieurs) articles ? Sur quel(s) sujet(s) ?

Tournez la page S.V.P .../...

II -LES VEILLEES MACARIENNES d'hiver et d'été:

1-Que pensez vous de façon générale,des veillées macariennes ?

2-Quels sont les spectacles et distractions qui vous intéressent le plus ?
Mettez un ordre de préférence:1.2.3.4.5 en face des 5 catégories choisies:

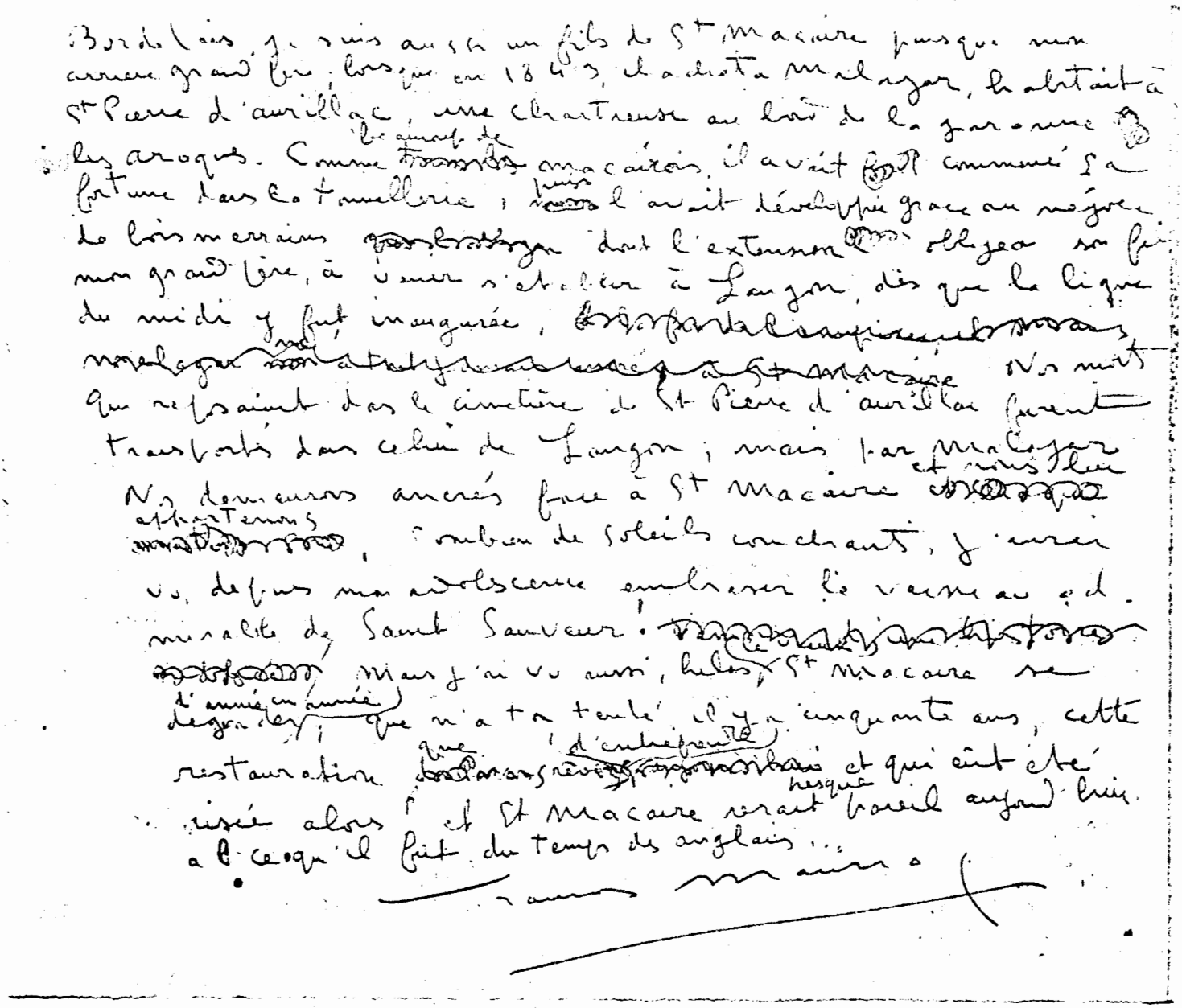
+ Théâtre . . . . . :
+ Musique . . . . . :
+ CHansons de variétés. . . . . :
+ Chorales. . . . . :
+ Bal populaire. . . . . :
+ Cirque - Music-hall. . . . . :
+ Actualités macariennes en images. . . . . :
+ Jeux . . . . . :
+ Brochettes et vin rouge . . . . . :

3-Quaimeriez vous y voir plus souvent ? Pourquoi ?

4-Aimeriez vous participer davantage à ces soirées ? Dans quel domaine et de quelle manière ?

Vos réponses nous seront précieuses pour l'avenir,er les résultats de ce sondage paraitront dans le prochain numéro de SEMMACARI (Début Mars,promis, cochon qui s'en dédit !..)
De plus,n'oubliez pas qu'en nous apportant cette feuille lors de la soirée du 7 Janvier,vouspourrez participer à notre super-tombola!
A vos stylos,prêts,PARTEZ!!

DOCUMENT : "François Mauriac parle de St Macaire."



..."Bordelais, je suis aussi un fils de Saint Macaire, puisque mon arrière grand-père lorsqu'en 1843 il acheta Malagar, habitait à St Pierre d'Aurillac une chartreuse au bord de la Garonne, "Les Aroques". Comme beaucoup de macariens, il avait commencé sa fortune dans la tonnellerie, puis l'avait développée grâce au négoce de bois merrains dont l'extension obligea son fils, mon grand-père, à venir s'établir à Langon dés que la ligne du Midi y fut inaugurée.

Nos morts qui reposaient dans le cimetière de St Pierre d'Aurillac, furent transportés dans celui de Langon, mais par Malagar nous demeurons ancrés face à Saint Macaire et nous lui appartenons.

Combien de soleils couchants, j'aurai vu, depuis mon adolescence, embraser le vaisseau admirable de Saint Sauveur!

Mais j'ai vu aussi hélas, le vieux Saint Macaire se dégrader d'année en année; que n'a t-on tenté, il y a 50 ans, cette restauration que nous rêvons d'entreprendre et qui eut été aisée alors, et Saint Macaire serait presque pareil aujourd'hui à ce qu'il fût du temps des anglais... ."

CHRONIQUE : "La grève des ouvriers-tonneliers" (complément)

Nous avons pu consulter aux Archives Départementales le dossier de la grève des tonneliers girondins en 1906, vue par le pouvoir et ses représentants sur place. Les incidents de Saint Macaire, les causes profondes de l'acuité du conflit et ses conséquences immédiates prennent un contour plus précis à la lueur des rapports et enquêtes de l'administration.

"La charge de gendarmerie"

De la fameuse journée du 28 Août 1906, nous ne possédions jusques là que le récit des journalistes et les souvenirs des témoins oculaires. Les rapports du sous-préfet de La Réole, du commissaire spécial de la Prefecture et du capitaine de gendarmerie présentent les incidents dans une version sobre et précise.

"L'arrivée des troupes s'est effectuée dans un calme relatif: pour éviter tout conflit (mais aussi toute fraternisation), gendarmes et soldats sont consignés dans leurs cantonnements. Pendant la nuit du 27 au 28, les 600 grévistes, femmes et enfants se massent autour de la gare drapeau rouge au centre de leur cantonnement; le comité de grève composé de Mrs BAUDET, LAMPURE et LACOSTE fait face à la 12e compagnie du 144e régiment d'infanterie de ligne, placé sous les ordres du capitaine FENÊTRE.
Dans le même temps, le commissaire spécial Debeugny met au point avec Mrs CONGES, TEYNIE, LAVILLE, DEJEAN, OSSARD et MERLE le parcours que suivront les charrettes pour transporter les barriques à la gare.
A 4 heures du matin, les gendarmes dressent des barrages dans toutes les voies que doivent emprunter les charrettes. A 5 heures un peloton de 22 gendarmes à cheval et 8 gendarmes à pied se présente à la gare. A cet instant précis, quatre charrettes partent avec 100 barriques de l'atelier de Mr Conges, sous l'escorte de 20 cavaliers et 10 gendarmes à pied.
Tandis que le convoi descend la rue du Thuron, le lieutenant Loubens tente de convaincre les grévistes de se retirer. Il est accueilli aux cris de "Vive l'Internationale! Vive la grève! A bas les affameurs!". Le convoi rencontre rue Bergoing une barricade de pierres que les gendarmes doivent évacuer. Le lieutenant Loubens fait avancer ses hommes, chaval au pas, sur les femmes et les enfants, placés en première ligne. Les manifestants se ruent alors sur les chevaux et les frappent à coups de bâton et de hampe de drapeau.
Sur ce le convoi fait son apparition au débouché de la rue Bergoing sur la rue de la Gare: en tête, le sous préfet Lapeyre, le commissaire Debeugny et le capitaine Buisson. Une grêle de, projectiles, surtout pierres et tessons de bouteilles, s'abat sur le convoi et les forces de l'ordre. Deux sections d'infanterie, accourues en renfort, sont reçues à coups de matraque par les grévistes. Les chevaux affolés soulèvent une poussière noirâtre qui parachève la confusion générale.
L'échaffourée dure un bon laps de temps puisqu'à 6h45 seulement le capitaine Buisson fait envoyer à ses supérieurs le télégramme qui suit: "Expeditions barriques commencée 5 heures du matin-Graves bagarres à la gare-Accueillis à coups de pierre, Lieutenant Loubens et gendarmes blessés-Capitaine Buisson atteint à la tête-Opération continue-"
Car, pendant que l'on retire de la mêlée 9 blessés du côté des forces de l'ordre et 5 chez les grévistes, le chargement des barriques bat son plein. A 9 heures, 600 barriques emplissent 14 wagons qui partiront sur Bordeaux à 14 heures. L'agitation atteint son comble dans Saint Macaire mais l'action de Félix Clouchard, animateur du syndicat départemental et l'arrestation de deux grévistes évitent tout nouvel affrontement.

Les difficultés des ouvriers

Les ouvriers qui avaient juré de ne laisser partir aucune barrique, menacent alors d'y mettre le feu avec du pétrole. Le surlendemain 30 Août, éclate l'incendie de l'atelier Merle qui achève de creuser le fossé entre patrons et ouvriers.
Le 14 Septembre, la grève n'a pas encore faibli: seuls 3 "jaunes" travaillent. Le 19 Septembre elle syndicat reçoit des propositions alléchantes de patrons d'Angers :chaque ouvrier logé, nourri et blanchi touchera 3f50 par jour. 250 Macariens répondent favorablement à cette offre mais beaucoup reviendront sur leur décision.
Le 24 Septembre, la grève prend fin à St Macaire, dernier bastion du mouvement. Le syndicat départemental constitue un "trust anti-patrons": les ouvriers ne se réembauchent que chez les petrits patrons pro-ouvriers. Trois gros patrons de St Macaire sont fichés sur la liste noire syndicale, ceux là même qui fonderont la tonnellerie mécanique de Langon.
Beaucoup d'ouvriers qui s'étaient exilés reviennent au pays :64 d'entre eux ont repris le travail, 50 vendangent, d'autres ont changé de profession, mais 150 sont partis s'embaucher dans le Libournais.

Le "tacket" des bois merrains

La grève s'était fourvoyée dans l'impasse,en raison surtout de l'intransigeance des patrons de la campagne dont faisaient partie ceux de St Macaire. Le préfét de l'époque fit procéder à une enquête confidentielle pour mieux saisir les fondements de cette attitude.
"Bien répartis sur le vignoble bordelais,les ateliers de tonnellerie répondent aux besoins en barriques avec de trés sûres garanties de délai et de qualité. Ce résultat a pu être atteint,grâce à la spécialisation des patrons qui ont abandonné pour la plupart leurs activités parallèles de propriétaire viticole et qui ont formé une main d'oeuvre hautement qualifiée. Cette adaptation les a privés de réserves de capitaux.
Le négoce bordelais achète volontiers aux ateliers de la vallée de la Garonne d'autant plus que le prix de la barrique y est moins élevé qu'à Bordeaux. Mais il demeure trés exigeant sur la qualité et joue sur la concurrence entre les petits patrons. Ces derniers pour gagner les marchés réduisent leurs marges bénéficiaires,déja grevées par le coût des transports.
Enfin les viticulteurs ne paient les barriques qu'aprés avoir vendu la vendange;du moins, si le rapport en a été suffisant . Les mauvaises récoltes du début du siècle conduisent les patrons à placer beaucoup de barriques à crédit. Ils doivent en retour demander crédit aux marchands de bois merrains.
Ces derniers ont trés vite perçu le profit qu'ils pouvaient tirer de cette situation. Quatre établissements bordelais réussissent à monopoliser le négoce des bois merrains venus de Trieste et d'Amérique. Ils attendent patiemment le mois de Mai pour fixer le cours des bois,en fonction des prévisions sur la qualité de la vendange et par conséquent des chances de paiement des barriques. De plus,ils n'accordent aux patrons que des crédits usuraires,établissant ainsi des fortunes colossales."
En 1906,les patrons de la campagne sont devenus les otages de marchands de bois merrains. Ils ne peuvent donc se résigner à une quelconque augmentation du salaire des ouvriers.
Les patrons bordelais,liés surtout au négoce et non à la petite viticulture ne connait pas les mêmes problèmes et adopte une attitude beaucoup plus conciliante à l'égard des grévistes.
Dés ce moment d'ailleurs la concurrence de la première tonnellerie mécanique de la Gironde,implantée à Moulins,se fait dangereuse pour patrons bordelais et campagnards...

Ce complément d'informations montre à quel point patrons et ouvriers ont été victimes des règles de la société libérale et notamment de la libre concurrence. Comme nous l'avons dit dans la chronique répartie sur les numéros 2 et 4 de SEMMACHARI,la vitalité de notre cité se trouva durablement compromise par ce conflit.

- Jean Marie BILLA-

D'HIER A AUJOURD'HUI: "La pêche à l'alose"

La pêche à l'alose fait partie des traditions de notre terroir comme la pêche à la pibale ,la chasse à la palombe,la cueillette des cêpes...
Mêmes gestes d'hier à aujourd'hui: pêcheurs sur la barque larguant le filet ou tramail tant de fois,le tirant,dégageant le poisson pris aux mailles...mais "écoutons" plutôt Madame Hélène LACROIX qui saura mieux nous parler d'autrefois:

"La pêche se déroulait de Février à Juin comme une saison. On pêchait à plusieurs. Le bateau partait d'une rive vers l'autre. Sur la rive de départ,4 ou 5 hommes tenaient une extrémité du filet qui était déroulé à partir du bateau; celui-ci décrivait une large courbe et revenait vers la rive à quelque distance du point de départ. La boucle se fermait quand les deux extrémités du filet étaient réunies et enroulées sur le cabestan(treuil). Alors à droite et à gauche du filet,les hommes tiraient côte à côte pour ramener le

filet et ..les aloses. C'était trés lourd à tirer.Le filet était en coton; parfois il craquait et il fallait aller le chercher dans les épis (ces pieux et traverses de bois dréssés pour couper le courant en certains points de la Garonne). Dans ce cas,nous le réparions par mailles avec une navette en bois... Nous nous occupions aussi de la vente..il fut un temps où nous allions à Bordeaux,au marché des Capucins,porter notre pêche ,à 3 heures du matin et nous revenions à 8 h. C'était dur..car nous avions aussi les travaux de la ferme à assurer. Plus tard,ce fut un mandataire,Mr Romain qui travaille encore aux Capucins .Il venait charger les poissons et faisait la tournée des pêcheurs le long de la Garonne...mais maintenant il ne passe plus..."

Le temps a passé effectivement et le filet de coton a été remplacé par le filet en nylon plus léger,plus facile à tirer et plus solide ... mais la pêche à l'alose n'en est pas moins devenue plus difficile et les pêcheurs se sont clairsemés au long de la Garonne. Même s'il est interdit aux bateaux d'extraire la grave sur la "lac"(zone de pêche à l'alose),l'interdiction n'est pas toujours respectée . Ainsi,le lit du fleuve,qui à l'endroit de pêche doit rester bien plat(plainié) se trouve en fait bouleversé par une suite de creux..et le filet de pêche ne peut plus toucher le fond de façon régulière ..et les aloses se laissent moins prendre..

Mais,savez vous vraiment qui est l'Alose?

Son nom scientifique est Alosa Linne (nom latin d'origine gauloise), communément appelée Alose, Grande Alose,Poisson de Mai,Coulac,Sabre ou Gatte (ne pas confondre avec Gate,fausse alose) . Elle fait partie de la famille des Clupéidés,catégorie de poissons vivant par bancs. L'alose est un poisson de mer vivant dans le Bassin Atlantique et comme l'anguille,la lamproie,l'esturgeon(appelé aussi créac dans notre région remonte la Garonne ou autres rivières ,au printemps pour frayer. C'est au mois de Mai-Juin que la remontée est la plus forte. Enfin, l'Alose pond dans une eau de I7)à I9 ° environ jusqu'à 200 000 oeufs... mais ils ne deviendront pas tous ce poisson qui de 30 à 80 cms peut peser de I à 4 kgs et dont la peau ,recouverte de grosses écailles,présente un dos bleuté,des flancs clairs et un ventre argenté,mais vous connaissez,bien sûr....et peut-être vous sentez vous en appétit pour gôuter ces deux recettes d'un maître gastronome bordelais ....

ALOSE GRILLEE

Aprés avoir vidé,écaillé,ciselé l'alose,la mettre à mariner I heure dans un verre à bordeaux d'huile,2à3 feuilles de laurier,oignon émincé sel et poivre. Ayez soin de la retourner plusieurs fois dans cette marinade. Mettre ensuite sur gril à feu doux,suivant la grosseur,de 25à 35 mn. Préparez pendant ce temps une sauce verte: I verre d'huile,2 cuillérées de vinaigre,persil,estragon,sel,poivre et pourquoi pas quelques cornichons coupés finement.
Poisson chaud et sauce verte feront bon ménage. . Pour gagner du temps vous pouvez découper votre alose en tranches de l'épaisseur d'un doigt et procéder de la même façon,mais la cuisson sera réduite à 8/I0 mn.

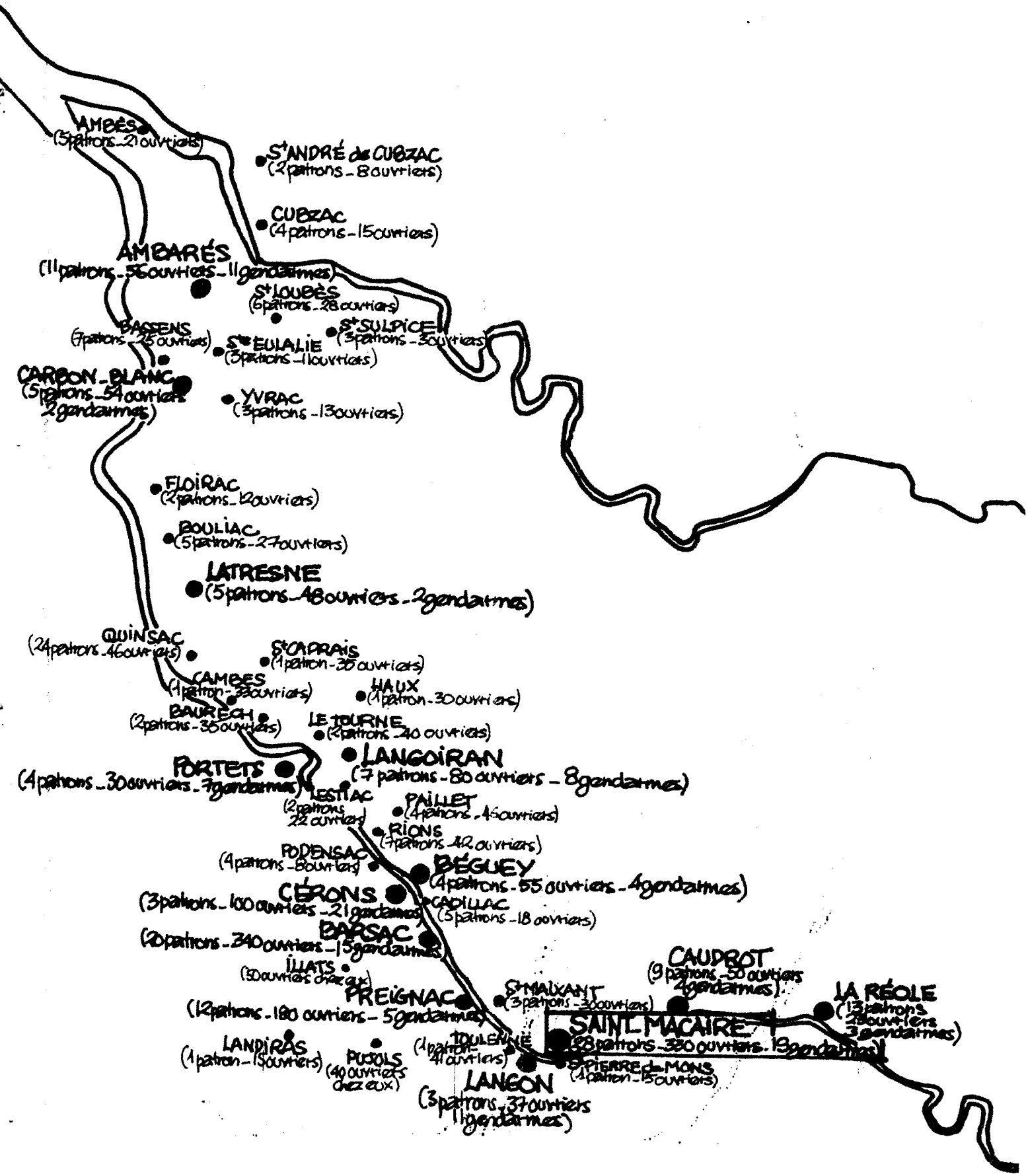
ALOSE A L'OSEILLE

Préparer l'alose et la disposer dans une poissonnière avec I oignon émincé,thym, laurier,persil,sel et I verre à bordeaux de vinaigre. Couvrir d'eau,laisser bouillir I demi heure à petit bouillon. Disposer votre alose dans un plat long et servez,purée d'oseille à part.

Bon appétit ...et ne nous oubliez pas si vous avez d'autres recettes ou suggestions.!

-Noëlle ROCHELOIS-W-

Les forces en présence dans l'ensemble du Bordelais lors de la grève des ouvriers-tonneliers en 1905 (cf page 16-17)
document "Archives départementales"



HISTOIRE: "Les ancêtres macariens de Robert Charlebois"

SUR LA PHOTO CI-CONTRE, nous pouvons reconnaitre Robert CHARLEBOIS, jeune chanteur canadien désoemais célèbres des deux côtés de l'Atlantique, entouré du maire de St André du Bois, de L.M.Pierrot, curé de la paroisse, et de nos pompiers municipaux en grande tenue. Evénement insolite dont l'origine remonte.....

...Au 4 Septembre 1649. Ce jour là -nous sommes sous le règne du roi Louis XIV- c'est fête à Saint André du Bois . Un enfant du pays, Antoine Charleboys, épouse Marie Dosque , sa fiancée. Antoine est bien connu , il a de nombreux frères et soeurs. Son père François, vient de mourir quelques années auparavant, laissant à ses enfants le domaine de la Charleboyse qu'ils s'emploient à faire fructifier. Mais aujourd'hui; on célèbre le mariage qui a eu lieu dans la petite église (qui existe encore). Le curé De Laporte a béni les époux qui n'ont pas signé le registre de mariage, pas plus que les témoins: "Pour ne savoir le faire" ajoute le curé, comme il l'ajoute à presque tous les actes qu'il rédige d'une plume incertaine et parfois illisible.
Les années passent et les enfants naissent: Dominique en 1652- Jean en 1656 - Peyronne en 1666- Jeanne en 1669- Etienne en 1672-
La Charleboyse devient trop petite pour permettre à toute cette famille de subsister. Nous arrivons à 1684, et passent dans la région les agents recruteurs de Monsieur de Crisafy, lieutenant du Marquis de Frontenac. Il recherche des hommes jeunes et aimant l'aventure; il leur parle d'un grand pays en Amérique qu'il faut aller défricher. Il parle de chasses fabuleuses, de mines d'or; il parle probablement moins des indiens et du froid... Alors Jean Charlebois se décide. Il est âgé de 28 ans, célibataire: il part. Il arrive à Montréal, y épouse le 25 Novembre 1686, Marthe Perrier et...Nous perdons sa trace pendant presque trois siècles.

...En 1964, arrive à St Macaire Pierre CHARLEBOIS. Il est producteur de télévision à la station de Radio-Canada , à Montréal. Il a trouvé de trés vieux documents qui citent Jean Charlebois, Antoine et Marie Dosque et ces documents indiquent que Jean Charlebois est l'ancêtre commun de tous les Charlebois du Canada. Ils sont environ 7 000! Seulement les documents indiquent que Jean Charlebois est originaire de St MACHAIXE ou St MACAIRE, diocèse de Bazas. Les recherches dans les archives de St Macaire sont vaines , et Pierre Charlebois repart déçu, comme était reparti quelques Quarante ans plus tôt un autre Charlebois venu lui aussi à St Macaire, aprés avoir combattu aux côtés de la France lors de la première guerre mondiale.
Toutefois une correspondance s'établit entre Pierre Charlebois et quelques macariens. Il précise que son ancêtre a été baptisé "dans l'église de St André , paroisse de St Macaire." C'est le détail qui permet de retrouver le fil: l'église de St Macaire est consacrée au St Sauveur et non à St André. Le plus proche est St André du Bois. Il suffit alors de consulter les archives trés soigneusement classées, conservées et reliées par les soins de cette municipalité et l'on retrouve aprés bien des heures de lecture assez difficile, toute la généalogie de la famille Charlebois au XVII e Siècle.

En 1966, Pierre Charlebois revient en France , et est reçu à St André du Bois par le maire , Mr Lafitte.

En 1975, la fille et la petite fille du Charlebois combattant de la première guerre mondiale, reviennent à St Macaire, reprendre les recherches de leur grand-père. Cette petite fille est Mme LAWLESS, son mari est actuellement consul général du Canada à Bordeaux. Il est alors facile de leur donner lesrenseignements qu'elles recherchent , et, à St André du Bois elles peuvent voir ce lieu-dit "La Charleboyse", dont le souvenir s'est perpétué à travers les siècles dans la mémoire des habitants, ainsi d'ailleurs que dans de vieux actes notariés .

Et c'est ainsi qu'en 1976, Robert CHARLEBOIS, par une suite de coïncidences, découvre au milieu d'une émission de télévision, les origines de sa famille.

Trés ému par cette découverte, il décide quelques jours plus tard de faire une première visite et repart en promettant de revenir bientôt.

-Christian DESMOULINS-

NOUVELLE: "la vieille godasse"

C'est une vieille godasse échappée de quelque bourrier ou de quelque poubelle. Elle gît là, au bord de la route. Comment y est-elle arrivée, mystère, peut-être un môme s'en est-il servi de ballon mais qu'importe! Assez informe : à sa forme on lui donne un demi-siècle à peu-près. Cela a été une bottine, peut-être de femme, et on se prend à rêver...

Quel pied a inauguré cette chaussure qui a dû être une belle chaussure et que l'âge, l'indifférence de l'homme pour ce qui lui sert plus., l'abandon en quelque grenier, a réduit a cette épave, épave banale mais épave tout de même; et pour moi qui ai un faible pour les épaves, elle présente un intérêt certain. Que peut représenter a notre époque une vieille godasse déformée, décolorée, dont le cuir est zébré de failles et qui baille, pauvre chose, pauvre cadavre.

Tu n'avais plus d'utilité, tu n'étais plus à la mode, tu étais condamnée parce que l'homme n'a pas vraiment le sens des valeurs; il vit au jour le jour et surtout il ne se pose pas trop de question, peut-être pour garder bonne conscience.

Je me baisse, la ramasse, l'examine, je suis pour cela même l'objet de sourire, je dois avoir l'air d'un maniaque, d'un désaxé, pensez, regardez : cette ordure finira mal, cet imbécile. Qu'importe : je finirai, vous aussi. Mais si j'accepte comme tout le monde le rejet méprisant de l'objet qui a eu son heure de chaude participation... eh oui, car il a paré un pied; ce pied était-il jeune ou l'avait-il été, qu'importe, c'était un pied, cette chose avait été appréciée, cette chose avait rempli son rôle, sans doute fort bien, car son usure est normale et sa finition indique une fabrication luxueuse; mais elle avait sans doute cessé de plaire et on l'avait reléguée à l'oubli le plus profond.

J'imagine que cette chaussure paraît le pied de quelque belle fille, que l'on peut trés bien imaginer, jolie, trés jolie pourquoi pas! perle dans son écrin d'épaisseurs multiples qui étaient la mode de ce temps là. Toi, bottine, tu passais ton nez mutin sous des jupes qui balayaient le sol. Tu mesurais, et tu le faisais bien, l'émotion de ton obligée; par sa nervosité ou sa langueur, tu devinais mieux que quiconque son moi intime; ton chemin, tes chemins étaient des chemins que l'on espérait de bonheur; tu fus l'objet de pressions timides qui n'osaient se manifester mais qui étaient éloquentes. Ce fut une période de trés grande activité ; infatigable, sa maîtresse, portée par un grand enthousiasme, par un grand espoir allait bientôt rentrer dans le rang.

Elle avait eu sa période de jeunesse; désormais, dûment cataloguée, sa vie devenait plus calme et, changeant de vie on changea de chaussure. Peut-être victime de quelque profonde déception, elle, témoin des jours d'espoir, devait disparaître pour ne plus rappeler ces jours-là. Comme si le changement de cadre pouvait changer quoique ce soit. Tu es restée claustrée, tu rappelais trop de choses.
Ta maîtresse elle aussi, subissant l'érosion fatale du temps, a menée la vie qu'elle a a pu; fut-elle heureuse ou pas, tu ne le sus jamais.
Aujourd'hui que l'on t'a jetée sur ces ordures, tu sais, toi, la chose, que, conçue pour la joie dont tu fus témoin, tu fus oubliée parce que la joie était partie; cachée pour éviter les regrets, tu sais aussi que si tu revois le jour, elle est morte, elle, et que rien n'est plus visible que les fétiches des amours d'autrui.

C'est une vieille godasse abandonnée près du tas d'ordures.

Ce fut une jolie femme dont les os blanchissent dans la boîte fatale.

Ainsi va la vie.

G. DAVID

CHANSONS : "Compositions de Jean Massias"

1- SUR L'AIR de la TYROLIENNE des PYRENEES (Les Montagnards) :

HALTE LA LES MACARIENS SONT LA

Ier Couplet

Vignes et collines vous êtes mes amours,
Garonne ombragée, je t'aimerai toujours.
Rien n'est plus beau que ma patrie,
Rien ne plait tant à ma mie.
O Macariens, O Macariens, chantez en choeur, chantez en choeur,
De mon pays, de mon pays, la paix et le bonheur.

REFRAIN
Halte la, Halte là, Halte là, les Macariens, les Macariens,
Halte la, Halte là, Halte là, Les Macariens sont là,
Les Macariens, les Macriens, les Macariens sont là!

2e Couplet

Laisse la vigne et collines,
disait un étranger.
O non jamais cette folie,
Je suis heureux dans cette ville,
Ses maisons vieilles et son passé,
Sa belle église, Grottes et Relais,
Portes et remparts bien conservés,
font les raisons que je m'y plais.

REFRAIN.

2- SUR L'AIR de QUE CANTO

Chanson de SAINT-MACAIRE

Ier Couplet

Sur les bords de la Garonne
Quand vient le printemps
La chanson Macarienne
Résonne souvent.

REFRAIN

REFRAIN
Qué -Canto
Qué-é-Canto
Canto pas per you
Canto per ma Mie
Qués aou prés dé you

2e Couplet

St Macaire et son église
Ses remparts et relais
Ses arcades et ses grottes
Ses portes et prieuré.

REFRAIN

3e Couplet

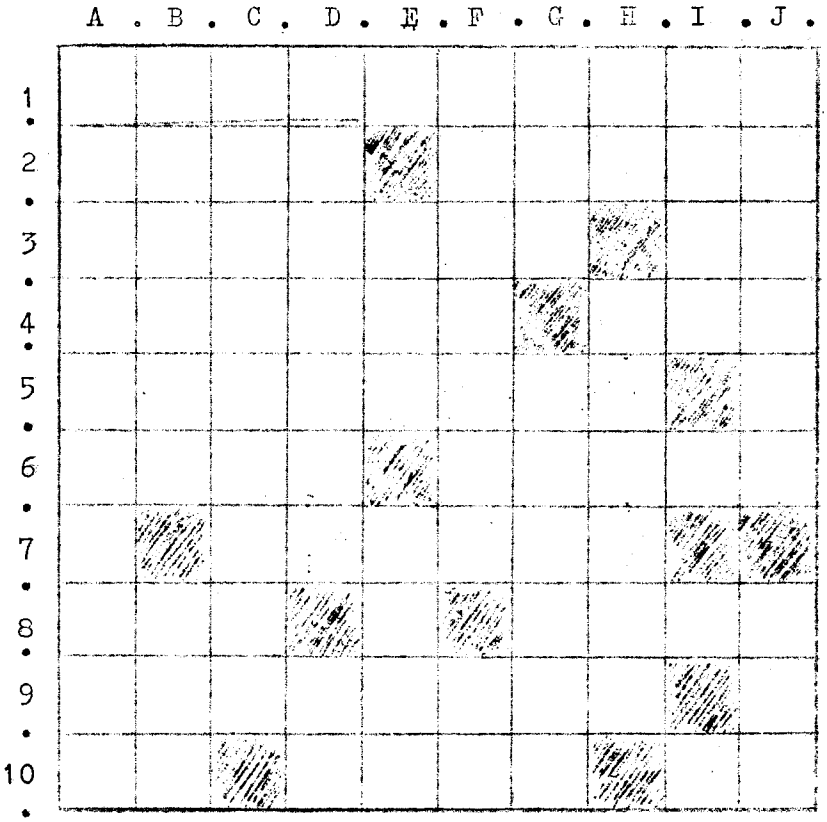
Ses collines qui dominent
Toute la vallée
On ne peut y croire
jusqu'aux Pyrénées.

REFRAIN

4e Couplet

Quant aux belles Macariennes
Toujours bien peignées
Elles aiment à plaire
Pour se marier.

MACARINADE 3 par J. Roby



HORIZONTALEMENT

1. Ont leur rue à St Macaire-
2. Veille d'aujourd'hui- Croit dans les ruines-
3. St Macaire le fut en 1576- Pied et tête de Macaire-
4. Tel est le mur des remparts- Première page du journal-
5. L'âge en provoque dans les articulations.
6. 27- En bonne santé-
7. Vue extérieure-
8. Se donne aux choristes - Nom papal-
9. Non partagées-
10. Saint abrégé - Parcourus - Utilisé avant la mise en bouteille -

VERTICALEMENT

A. Véhicules que Bergoing a évités de justesse-
B. Ami chanteur - Possédent-
C. Prenant l'air-
D. Personnages qui hantent les fontaines- Pronom-
E. Période_ Piquet-
F. Prête sa maison- Note-
G. Vieux péché capital -tels sont les fonds de tiroirs en période sombre-
H. Conjonction -Utilisés-
I. Moins que pou - 3 points'-
J. Mises en terre - Unique dans l'église St Sauveur -

HORIZONTALEMENT: 1: Cordeliers-2: Hier-Ortie -3: Assiégé - E M - 4: Réparé - Une- 5: Raideurs -6: Eure - Sains -7: Aspect - 8: Ton- Léon - 9: entières- 10: St - Lues - If

VERTICALEMENT: A: Charrette-B: Oiseau - Ont - C: Respirant- D: Driades- Il- E: Ere -Pieu- F: Logeuse- Ré - G: Ire - Raclés- H: Et- Usités- I: Rien- Trois points -J: Semées - Nef

Saint-Macaire décrit au travers des guides touristiques

SAINT-MACAIRE

Gironde 33490

1 679 hab. (Macariens). *Bordeaux* à 49 km. *Langon* à 2 km. *Paris* à 617 km. **Gare S. N. C. F. Syndicat d'initiative** : mairie, T. (56) 63.03.64.

Trois entrées fortifiées des anciennes enceintes, les *portes de Cadillac*, de *Turon* et *Dumas*, donnent accès à une étrange et séduisante cité médiévale, où quelques anachronismes interdisent seuls qu'on y tourne des films de cap et d'épée sans l'assistance des décorateurs : labyrinthe de rues étroites et fraîches coupées de pans d'ombre, maisons du Moyen Age, pittoresque place qui rappelle l'Espagne. Ville jadis « filleule » de Bordeaux portant le nom de l'évêque qui l'évangélisa au VI^e^ s., Saint-Macaire s'étend sur un roc calcaire dominant la rive droite de la Garonne et, par-delà le fleuve, les horizons du Sauternais. En lisière des vignobles (*côtes de bordeaux-saint-macaire* blancs, *bordeaux* rouges), c'est un centre viticole d'une certaine importance.

Saint-Sauveur, église caractérisée par le bouquet tréflé de ses absides, se dresse sur une terrasse panoramique. Lentement construite au XII^e^ s. (absides) et au XIII^e^ s. (nef complétée d'un clocher hexagonal au XIV^e^ s., elle appartint à un monastère bénédictin, puis fut acquise par les jésuites. L'abside orientale et les croisillons du transept, identiques quant à l'arrondi et aux proportions, forment un très bel ensemble roman, élevé selon un plan n'ayant rien d'original pour le Sud-Ouest, mais d'une ampleur peu commune.

La curieuse « coupole » sur grosses ogives de la croisée du transept et l'abside centrale sont ornées de peintures du XIV^e^ s. retouchées et restaurées sans retenue en 1859.

Les bâtiments conventuels et le cloître, stupidement abattus dans la première moitié du siècle dernier, se dressaient à côté de l'église, occupant la terrasse surplombant la Garonne. Des travaux récents ont remis au jour une partie de la galerie sud du cloître et quelques restes du prieuré.

La longue et belle place déclive du *Mercadier* remonte en partie au XV^e^ s. : « couverts » gothiques aux arcades s'appuyant sur des colonnes sans chapiteau, demeures à meneaux... Saint-Macaire, qui déborda successivement de trois enceintes (XII^e^, XIII^e^ et XIV^e^ s.), conserve des demeures plus que vénérables, telles la maison de Lanau (XIII^e^ s.) et la maison Messidan.

Musée postal d'Aquitaine. *T. L. J. du 1^er^ mai au 15 oct. : 10 h-12 h, 14 h-18 h 30. Dimanche hors saison.* Installé dans un ancien relais de poste de la place Mercadieu, ce musée retrace l'histoire de la communication à travers les âges, présente des documents relatifs aux télécommunications et des collections de philatélie. Reconstitution d'une salle d'auberge à l'époque des relais postaux.

extrait de : "GIRONDE - LANDES"
collection : les guides du Livre de Poche

Si l'on en croit les Bollandistes, Macaire était un disciple ou un familier de saint Martin, qui s'en alla évangéliser le sud de l'Aquitaine. Il mourut en odeur de sainteté à **Ligena** où on l'ensevelit dans l'église antérieurement dédiée à saint Laurent. L'église prit alors le nom du nouveau saint qu'elle communiqua à la localité, avant de troquer ce vocable contre celui de Saint-Sauveur.

C'est donc le prieuré qui a donné naissance à la ville actuelle, située en face de Langon, sur la rive droite de la Garonne.

Le site, dominant le fleuve, offrait une importance stratégique, qui n'explique pas moins que la nécessité de protéger le monastère la présence d'une puissante enceinte médiévale dont il subsiste des restes importants.

Quand on aborde la ville par le nord, on aperçoit la magnifique **Porte de Cadillac**, du XIII^e^ siècle, percée dans une haute tour crénelée coiffée d'ardoises. A l'est se trouvent la **Porte de Turon**, et la **Porte Dumas** qu'une tour crénelée surmonte également.

Les pittoresques rues de la ville abondent en maisons des XIV^e^, XV^e^ et XVI^e^ siècles malgré la rage des habitants à faire disparaître sottement fenêtres à meneaux et portes cintrées. On se promènera avec plaisir dans certaines rues abandonnées où des rez-de-chaussée de maisons disparues servent de clôture à des jardins. On doit signaler particulièrement la maison Messidan, du XIV^e^ siècle, qui était fortifiée, la maison de la rue des Bans, et celle dite « du poste de relais d'Henri IV », à croisées Renaissance tardives.

Mais le monument le plus imposant de Saint-Macaire est en même temps celui qui en justifie l'existence à travers les siècles, c'est-à-dire l'église du prieuré.

Situé le long d'une terrasse de remparts dominant une courbe de la Garonne, au-delà de laquelle s'étendent les domaines des Graves, l'édifice actuel, devenu paroissial, n'évoque plus, dans le calme des ruelles qui l'entourent, les disputes dont il fut le théâtre au Moyen Age. En effet, les moines bénédictins qui l'occupaient et le firent bâtir durent lutter contre la puissante abbaye de Sainte Croix, dont ils dépendaient, au sujet des reliques du saint que les deux maisons souhaitaient posséder. Finalement, au terme de procès et de luttes sans fin, la cause fut tranchée par le Duc d'Aquitaine, qui fit transférer les reliques à la cathédrale de Bordeaux, aux alentours de 1027. On sait qu'un édifice précédant l'actuel avait été élevé au XI^e^ siècle, mais il n'en reste plus qu'une inscription circulaire relative à sa consécration en 1040. On peut la voir dans le mur de la première travée de la nef, à l'extérieur, du côté nord.

L'édifice actuel comprend un chevet tréflé, dont les trois absides sont anormalement vastes pour ce genre de plan, du moins dans la France du Sud-Ouest. Ce chœur fut commencé sans doute peu avant le milieu du XII^e^ siècle, et l'on posa dès ce moment les assises inférieures d'une nef unique de quatre travées carrées, ce qui laisse supposer l'intention primitive de couvrir l'édifice d'une file de cinq coupoles. Cette intention peut se préciser par une certaine ressemblance que trois des piles de la croisée, carrées, mais décorées d'arcades et de niches, offrent avec les piles de Saint-Front-de-Périgueux.

Quoi qu'il en soit, on éleva dans un premier temps les trois absides, l'une tournée vers l'est, les deux autres au nord et au sud, en manière de bras arrondis de transept.

Par ailleurs, a été retrouvé le réfectoire des moines, ouvrage roman jadis éclairé par de grands oculi, et modifié aux XV^e^ et XVII^e^ siècle.

Enfin, l'aile sud du cloître, de l'extrême fin du XII^e^ siècle a été redécouverte et mise en valeur. Il s'agit d'une galerie à arcs en plein cintre, soutenue par des colonnes tournées d'une seule pièce, base et chapiteau compris. L'ensemble, remis en état avec une discrétion exemplaire, abrite un petit musée des fouilles, qui se continuent à l'emplacement de la salle capitulaire.

Ces vestiges de haute qualité ont contribué à restituer à l'église un cadre digne d'elle et du paysage qu'ils dominent.

Parmi les autres vestiges sauvés de la destruction et de l'avilissement, on gagnera par le chevet de l'église la **place du Mercadieu**, belle perspective irrégulière bordée de maisons à « couverts » des XIV^e^, XVI^e^ et XVII^e^ siècles. Ces places, qui font le charme de l'Espagne et de l'Italie, sont devenues trop rares dans la France méridionale pour qu'on ne signale pas la restauration intelligente qui s'est attachée à celle-ci, et la séduction qui en émane, et pourrait un jour s'étendre à toute la ville.

in : "Villes d'Art du Bordelais" par P. DUBOURG-NOVES

ERRATUM p.2 : Pierrot LARRIEU est bien né à St Macaire et non à Bordeaux comme l'indique l'article.